

Charles Michel zappe la « suédoise » et esquisse la « namuroise »

PARTIS Le Premier ministre charge la N-VA et le PS, les partis du « shutdown »...

- ▶ Le Premier MR est monté en flèche contre ce qu'il appelle « l'axe du blocage N-VA-PS ».
- ▶ Il se tourne vers « les autres partis », accrédite en somme le scénario d'une alliance entre bleus, verts et oranges.

A quatre mois des législatives, les partis se placent devant la ligne droite de campagne. On est loin du but encore, un événement chasse l'autre. Soyons prudents, il y aura des rebondissements. Mais enfin, en attendant, à ce stade, l'intervention de Charles Michel est à marquer d'une pierre bleue...

1 Le repositionnement. Les mots sur les ondes ne sont pas des mots en l'air. Or donc, ce mercredi matin sur la Première (RTBF), Charles Michel a repositionné son parti après les mésaventures à l'étage fédéral : le divorce d'avec la N-VA, la chute de la suédoise, enfin les affaires courantes. Voici son propos : « Pour les élections, les jeux sont très clairs : il y a d'une part l'axe du blocage, avec la N-VA et le PS, et, d'autre part, le MR et d'autres, qui ont réellement la volonté de gouverner dans l'intérêt des citoyens ». Charles Michel voit même « un axe du shutdown », rapport au conflit Conservateurs-Démocrates aux États-Unis et la paralysie de la fonction publique.

Et alors ? Alors ces mots font écho à un scénario évoqué avec insistance au nord du pays, depuis peu du côté francophone : l'avènement d'une coalition sans les deux « grands » ou présumés tels, N-VA et PS... Donc, une coalition qui associerait les libéraux-réformateurs, les écologistes et les centristes-chrétiens-démocrates. Traduisez : MR-Ecolo-CDH côté francophone, VLD-Groen-CD&V en Flandre. C'est le sens indiqué par Charles Michel. C'était le sens aussi d'une interview de Meyrem Almaci, cheffe de file de Groen, récemment au nord du pays, qui avait dit beaucoup de bien d'une éventuelle entente entre verts et bleus. Ajoutez qu'avec l'arrivée de Maxime Prévot à la direction du CDH, la coalition de ce type, dite « jamaïcaine » jusqu'à alors, ce qui laissait dubitatif (quid des couleurs jaune et noir ?...) a un nom

propre cette fois : « la namuroise », sachant que CDH, Ecolo et MR opèrent ensemble au collège de la capitale wallonne. Des plans sur la comète, tout cela ? Il y a un faisceau de présomptions, voilà tout. Et un Premier ministre qui semble avoir choisi un (nouveau) camp.

2 Le changement. Le MR a-t-il donc réellement changé de stratégie ? De cap en ce qui concerne la formation du prochain gouvernement ? À la rentrée de septembre, et plusieurs fois depuis lors, le président Olivier Chastel, mais pas seulement, avait affiché sa préférence pour la reconduction de la coalition suédoise après le scrutin de mai 2019. Parce que, justifiait-il, le parti n'a jamais autant réalisé son programme qu'avec la N-VA, le CD&V et le VLD. Désormais, confirme-t-on au parti, le patron bleu ne dit plus cela. La démission des ministres N-VA et la chute de Michel I^{er} sont passées par là. Et, surtout, les attaques nationalistes répétées contre Charles Michel. La N-VA jouant, par ailleurs, aux meilleurs ennemis du PS, et inversement. Alors aujourd'hui, la seule préférence affichée par le président à la Toison d'or est celle-ci : « On privilégiera la coalition qui nous permettra le mieux de concrétiser notre programme. »

Olivier Chastel ne se livre donc pas autant que Charles Michel à un appel du pied « aux autres partis que l'axe N-VA-PS ». En fait, il n'annonce plus désormais de coalition préférée. Sur le mode : l'arithmétique jouera, et « nous avons l'ambition de continuer à travailler sur du socio-économique exclusivement ».

Chat échaudé... Reste que le roi des bleus, Charles Michel, on l'a dit, s'est lui bel et bien avancé publiquement.

3 L'événement. En plus de la rupture avec la N-VA, un autre fait politique majeur est intervenu qui contraint le MR à chercher sa voie hors suédoise : le changement de présidence au CDH, où Maxime Prévot va prendre les commandes des mains de Benoît Lutgen. Certes, on l'a dit, le centriste-humaniste emmène dans sa ville, Namur, une majorité CDH-MR-Ecolo, mais il y a ceci aussi : avec Benoît Lutgen, auteur du coup de Jarnac anti-PS à l'été 2017, le MR était quasi certain de fixer le CDH à ses côtés ; là, avec Maxime Prévot, le jeu se rouvre. Le MR n'est plus tout à fait sûr de son allié wallon. D'où ces tentatives de se

replacer sur l'échiquier, et la « sortie » de Charles Michel mercredi. ■

DAVID COPPI
MARTINE DUBUISSON

RÉACTIONS

A fond la polémique

Le PS s'insurge contre les propos du Premier ministre : « Charles Michel a manifestement besoin d'un peu de repos. J'ignore si c'est le froid de Davos qui lui joue des tours, mais il semble oublier que le MR a servi de paillason pendant 4 ans à la N-VA, qu'il a accepté tous les reculs sociaux et sur les valeurs fondamentales », a souligné le chef de groupe à la Chambre, Ahmed Laaouej. « Tout oppose le PS à la N-VA. Elle n'a cessé de s'en prendre à la sécurité sociale et aux travailleurs. Le PS a un projet radicalement inverse. » Les socialistes accusent aussi le MR d'avoir « abandonné les francophones pendant 4 ans, que ce soit pour le survol de Bruxelles, le financement des zones de police, les numéros Inami ou encore le RER ».

Le porte-parole du MR, Georges-Louis Bouchez, a chargé en retour : « Ahmed Laaouej ne connaît-il que l'insulte ? Il ne cesse de s'attaquer ad hominem au Premier ministre attaquant comme jamais la fonction. L'axe PS-NVA a mené à la plus longue crise gouvernementale de notre histoire avec 541 jours sans gouvernement. Il a aussi protégé Monsieur Alain Mathot de poursuites pénales. Quel résultat ! Au contraire ce gouvernement Michel I^{er} a créé 240.000 emplois, baissé la fiscalité sur le travail, diminué considérablement la dette, augmenté de près de 15 % les minima sociaux et replacé la Belgique au cœur de l'Europe comme un moteur de changement. »

De son côté Bart De Wever a répliqué : « Je vois cette déclaration de Charles Michel comme un exercice visant à faire peur à l'électeur flamand. Ce sera le chaos, ce sera le blocage et il y aura le séparatisme, mais ce ne sont pas les choses dont je veux parler. »

D.CI, AVEC BELGA